

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1855 \(18 mai - 10 novembre\) : Espérer la paix](#)[Item](#)[38. Paris, Samedi 23 juin 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

38. Paris, Samedi 23 juin 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Armée](#), [Femme \(politique\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Napoléon III \(1808-1873 ; empereur des Français\)](#), [Politique \(Analyse\)](#), [Politique \(France\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1855-06-23

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote4198, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 19

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

38 Paris le 23 juin 1855

Samedi

Votre jugement sur notre réponse à Walevski me plait. Je sais que lui aussi est content de cette pièce. Il l'a dit au duc de Noailles, il a surtout relevé ce que vous relevez aussi.

J'ai vu hier Morny, il a reçu de vous une lettre qu'il a de suite envoyée à l'Empereur. Il ne l'avait pas vu encore hier. Il n'était ici que depuis la veille. L'Impératrice part demain. L'Empereur ne l'accompagne pas. On jase beaucoup de la tentative manquée sur Malakoff. Comme de coutume on exagère les pertes, car on va jusqu'à parler de 1000 h. Je crois que personnes n'en sait rien, pas même le gouvernement peut-être. Mais il va arriver de là qu'il faudra du temps encore pour se refaire, & puis recommencer. Ah mon Dieu, et quand viendra un résultat ? Quelle faute vous avez faite de ne pas faire comme disait le Tartare. Vous pouviez prendre alors Sévastopol et la paix serait faite et depuis longtemps. Je ne sais comment s'éclaircira l'affaire de Hango. Croira-t-on le nègre plutôt que général Berg. ? Il ne parle pas de pavillon parlementaire. D'ailleurs les Anglais en ont déjà singulière ment abusé depuis le commencement de la guerre, à commencer par la rétribution ! Dans tous les cas ceci est une mauvaise affaire de plus, & l'Angleterre est enragée.

Le temps toujours mauvais. Adieu. Adieu.

P.S. vous avez eu deux généraux tués. Les Anglais ont perdu le général sir J. Campbell. On est consterné à Londres.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 38. Paris, Samedi 23 juin 1855, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1855-06-23

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 16/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6680>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 14/01/2026

38/ Paris le 23 juin 1855. ⁴¹⁹⁸
Samedi.

Votre jugement me vint
dehors à Malvicki me plait,
je suis guéri d'accès rhumatis-
maux. il l'a dit au
duc de Nassau; il a surtout
vécu avec vous et son
ami.

J'ai vu hier Moray; il a
reçu de son ami l'Empereur
à la suite de son voyage à l'Empereur.
il est allé par son ami
hier. il n'est ici que depuis
la veille.

L'Empereur part demain.
L'Empereur ne l'accompagne pas.
on parle beaucoup de la tentation

mauppi malakoff.
comme de continuer on ne
les pector, car on ne peut à parler
de 1000 l. si on ne peut
si on sait bien, par un
g^e pector. mais il ne
serait de là que il faudrait
de tout même pour se
cette, à peu de chose.
ah mon Dieu! ah mon
viendra un résultat?

Quelle tante vous avez
fait de ce parfait comme
avait le Tartare. Vous pouvez
prendre alors Serapap et
le faire un parfait et depuis

longtemps.

si on sait comment s'occuper
l'affaire de blanc. comme-t-on
le faire plutôt que? D'ailleurs
il ne parle pas de pector
parlementaire. d'ailleurs les
anglais en ont déjà singulière-
ment abusé depuis le fort?
de la guerre, à commencer par
le rétribution! dans ton
l'air qui est une mauvaise
affaire de plus, à l'augmentation
de l'usage.

le tout toujours mauvais
adieu. adieu.

P. S. vous avez un deus

généralités.

les anglais ont perdu le
général Sir T. Campbell.
on est consterné à Londres.